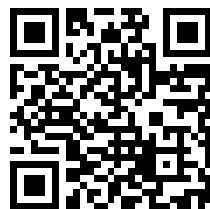

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guida per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

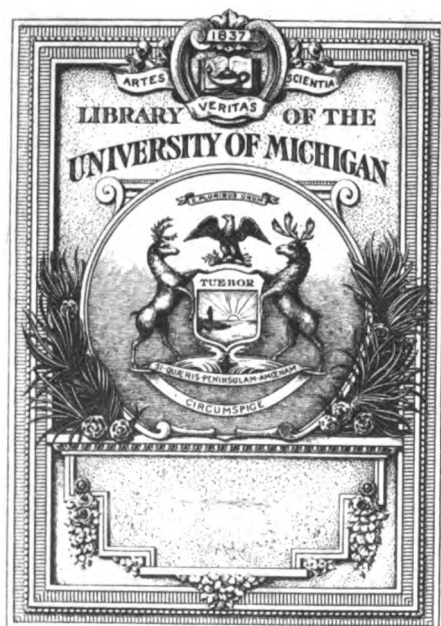
Inoltre ti chiediamo di:

- + *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.
- + *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.
- + *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.
- + *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertarti di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da <http://books.google.com>





LEGATORIA
P. ESPOSITO
UNIVERSITÀ II
BOLI

850.9 3

A1

v.197

TROIS
LECTEURS DE RABELAIS

AU XVI^e SIÈCLE

PAR

HUGUES VAGANAY

Extrait de la *Revue des Études rabelaisiennes*,
2^e année, 2^e fasc.

PARIS

1904



TROIS

LECTEURS DE RABELAIS

AU XVI^e SIÈCLE

PAR

HUGUES VAGANAY

Extrait de la *Revue des Études rabelaisiennes*,
2^e année, 2^e fasc.

PARIS

1904

TROIS LECTEURS DE RABELAIS

—:—
AU XVI^e SIÈCLE

LE « CAPITAINE LASPHRISE. »

Les *gaillardises* que Marc de Papillon publia sous le nom de capitaine Lasphrise lui valurent de figurer dans la Bibliothèque poétique de Viollet Le Duc, d'être réimprimé par l'éditeur très spécial que fut Gay et d'être coté très haut dans les salles de ventes.

Les vers de cette « muse soldarde » prouvent jusqu'à l'évidence que la « bibliothèque » de l'auteur était vraiment « vn ratelier d'arme', » ainsi qu'il l'avoue dans son Discours à la France, mais il exagère quelque peu lorsqu'il ajoute :

Je regrette fort de n'auoir la nature
(Comme tant de sçauans) encline à la lecture,

car il est un des très rares poètes du XVI^e siècle qui avouent avoir lu Rabelais, et Thomas de Leu eût pu placer le *Gargantua* et le *Pantagruel* non loin

Des Palmes, des Lauriers, des Mirtes et des Charmes

dont il a chargé le beau portrait que nous reproduisons d'après un exemplaire des *Premières œuvres poétiques. Reueuës et augmentées* (A Paris, M. D. IC), dans lequel il occupe la page 440. M. Herpin possédait un exemplaire dans lequel ce même portrait se trouvait trois fois répété.

Tourangeau, Marc de Papillon nous a laissé, en trois de ses sonnets, les preuves de son admiration pour son

illustre compatriote, dont l'influence se laisse entrevoir en plus d'une autre page. C'est d'abord, en « l'Amour passionnée de Noemie, » le sonnet CLX :

Viart, si nous avons la desirable paix,
Il faut se resjouir, il faut coiffer Mignonne,
Il faut jouer, danser, mais il ne faut personne
Qui parle de debas, de livre ou de procès, 4

Sinon du passe-humain l'unique Rabelais,
Nostre bon patriot que la gloire couronne,
Son plaisir est plaisant, sa bonté toute bonne
A nous encourager aux desirieux effaits... 8

C'est ensuite le sonnet LXXVII des « Diverses poesies, » dans lequel il nous fait confidence de ses goûts littéraires :

Je prise de Marot le chef-d'œuvre chanté
En la Muse François ore plus accomplie,
Je prise de Ronsard la science hardie
Et du Plessis Prevost la docte gravité. 4

Je prise de Bellay la grand' facilité,
Qui si sçavamment fluë en parfaite harmonie,
Du foudroyant Jodelle une brave furie
Et du profond Belleau la gracieuseté. 8

Je prise de Bartas une Uranie heureuse,
De Des-Portes l'ardeur doucement Amoureuse,
Garnier que Melpomene appelle son mignon. 11

Bartault, Sonan, Billard d'ames toutes gentilles,
Je prise ces sçavans tant prizez des neuf Filles,
N'oubliant Rabelais, qui est sans compagnon. 14

Le capitaine Lasprise fut vraiment toujours un écclectique, et des noms — féminins et masculins — les plus illustres il lui convint souvent de rapprocher les noms les moins connus, parfois même dignes de la muse de Villon.

C'est enfin, quelques pages plus loin, le sonnet CXLIII
« Contre un Poète mesdisant de Rabelais » :

Ta docte Muse, avant que blasmer le doux rire
Du divin Rabelais découpant quelque abus,
Ne chantoit enrouée, et croy que c'est Phebus
Qui de l'injure aigry fesle en ce lieu ta lyre. 4

Tu trouve' en luy mauvais ce qu'en toy tu desire
Et que par tes beaux vers tu estimes le plus,
Que tu exalte' en d'autre, en honorant Bacchus,
Qui pris modestement n'est subject au mesdire. 8

Ainsi que RABELAIS l'a modestement pris,
Eust-il escrit, gaillard, tant de doctes escrits
Dont le flux fait couler le temps tristement lasche? 11

Tu t'es doncques trompé, soit luy portant rancueur,
Ou pour plaire aux voillees au vent de la faveur,
Ainsi voulant fascher quelquefois l'on se fasche. 14

Il ne serait point sans intérêt de connaître quel fut le poète contre lequel fut écrit ce sonnet; en l'absence de données certaines, il semble qu'il ne faille pas chercher au delà de 1585, car deux autres sonnets sont adressés à Ronsard.

Ne nous séparons point de Marc de Papillon sans mentionner que son culte envers la mémoire des illustres morts ne lui faisait point oublier de se rappeler au souvenir de vivants illustres, tels que Ronsard et Des Portes.

UNE APPRÉCIATION DU XVI^e SIÈCLE SUR RABELAIS. — Maurice de la Porte, dans son curieux livre *les Épithètes* (Paris, G. Buon, 1571), donne sur Rabelais l'article suivant :

« Rabelais. *Facetieus, mordant, vtile-doux, raillard, second Epicure, gausseur ou gaudisseur, lucian françois, docte gabeur, ventre epicurien, plaisant moqueur, pantagrueli[s]te.*

« François Rabelais, docteur en medecine, tant par son liure,

qu'il a intitulé *les Œuvres de Pantagruel*, que par sa voluptueuse vie, a mérité ces épithètes : qui voudra avoir de lui plus grande connoissance, lise les épitaphes qu'en ont composé plusieurs scauans personnages. »

Ce recueil d'épithètes relatives à Rabelais ne semble pas avoir existé ailleurs que dans l'imagination de M. de la Porte, mais il est probable que Ronsard ne fut pas le seul à déplorer la mort du « docte gabeur. » Il est fâcheux que les noms de ces « scavans personnages » ne nous soient pas donnés; les recherches faites dans quelques recueils poétiques de 1554 et 1555 n'ont encore rien fait trouver, faute de savoir quels ouvrages il convient de feuilleter.



UNE ÉTYMOLOGIE DE RABELAIS. — Le vrai succès pour un auteur plaisant est d'être pris au sérieux dans ses conceptions les plus bouffonnes. Le grave La Popelinière, au *Livre second du dessein de l'histoire nouvelle des François* (Paris, 1599), discutant sur les diverses étymologies de Paris, écrit : « Il ne faut... s'arrêter à ceux qui en étimologissent le nom de *παρρησία* Fortitudo... Moins encor ferons nous estat des autres vulgaires qui tiennent cette ville comme un pays, et disent qu'on y adiouta R pour faire Paris. En quoy ils approchent de la verité n'y pensans pas toutesfois. Car Parisi estoit le Pays, mais Lutece en estoit la ville et retraicte principale des Parisiens. Qui sont encor plus ridiculement deduits du ris de Rabelais. » [*Gargantua*, chap. xvii, éd. Marty-Laveaux, I, 66.]

PUBLICATIONS DU MÊME AUTEUR

Le Sonnet en Italie et en France au XVI^e siècle (*Bibliothèque des Facultés catholiques de Lyon*). Au siège des Facultés, 25, rue du Plat, Lyon. 1903. 600 p. in-8° (25×16). Prix : 20 fr.

VOCABULAIRE FRANÇAIS DU XVI^e SIÈCLE

I

1. **Deux mille adverbess en -MENT de Rabelais à Montaigne** (extrait de la *Revue des Études rabelaisiennes*).
2. **Deux mille mots peu connus** (extrait de la *Zeitschrift für romanische Philologie*).
3. **Les mots composés avant la Pléiade (1501-1550)** (extrait de la *Revue des langues romanes*).
4. **Les verbes réfléchis de Rabelais à Montaigne.**

II

Vocabulaire de Ronsard, d'après les éditions originales (paraîtra dans la *Revue des langues romanes*).

Amadis en français. Essai de bibliographie et d'iconographie (extrait de la *Bibliofilia*).

Nogent-le-Rotrou, imprimerie DAUPELEY-GOUVERNEUR.



